

Master MAE. Ces salariés qui reprennent les études

Proposé par l'UBO, le Master 2 Management et administration des entreprises (MAE) permet à des salariés de développer ou valider des compétences. Comme Étienne Picard et Gustave Garcia, qui viennent de monter une base d'hélicoptères à Pluguffan.

André Mourrain, le responsable du Master 2 Management et Administration des entreprises (MAE), entouré par deux de ses « stagiaires » Gustave Garcia et Étienne Picard.



Dissipés et heureux, comme un jour de rentrée au Pôle universitaire quimpérois Pierre-Jakez Hélias (UBO). Les salariés Étienne Picard (48 ans) et Gustave Garcia (47 ans) ne sont pourtant pas là pour donner des cours mais pour raconter leur retour sur les bancs de l'école. En octobre 2017, le consultant en système d'information et le pilote d'hélicoptères désiraient « passer à autre chose ». Deux ans plus tard et après 455 heures de cours - au rythme de deux jours tous les 15 jours - les deux « stagiaires » sont sur le point d'obtenir leur Master 2 management et administration des entreprises (MAE). Cette formation représente « un investissement stratégique pour l'entreprise et les salariés », indique André Mourrain, le responsable du Master. Ce diplôme « est généralement considéré par les stagiaires comme une carte de visite. Ils vont accéder à une double compétence ou à une réactualisation de leurs connaissances », continue-t-il.

« Se remettre à niveau »
« On arrive tous avec notre bagage,

notre savoir, nos connaissances », raconte Gustave Garcia et « on vient chercher la théorisation du fonctionnement d'une entreprise », complète Étienne Picard. « Ça permet de se remettre à niveau, d'avoir une vision globale de la gestion d'une entreprise. Et surtout ça nous permet d'acquérir les compétences et les savoirs nécessaires pour pouvoir discuter, demain, avec n'importe quelle personne de n'importe quelle entreprise et de comprendre ce qu'elle va nous dire », ajoute Gustave Garcia.

« La partie *technique* amenée par les élèves est complétée par la boîte à outils théorique » de la vingtaine d'enseignants-chercheurs et intervenants extérieurs, continue Étienne Picard. Son camarade de classe tient, quant à lui, à mettre en avant les échanges avec les professeurs et les autres élèves. « On partage nos expériences, nos questionnements, nos points de vue et c'est ce qui fait avancer les choses », explique Gustave Garcia.

Dès la fin de la première année, les deux quadragénaires ont décidé de passer de

la théorie à la pratique. « Avec Étienne, on a mis en application toute la première partie d'enseignement de la première année pour créer une entreprise », souligne Gustave Garcia. Cette jeune société, une base d'hélicoptère implantée sur le site de l'aéroport de Quimper-Cornouaille, à Pluguffan, pourrait d'ailleurs voir débarquer prochainement quelques camarades de promo, indiquent-ils.

« Deux années chargées »

Dans leur tête, beaucoup de bons souvenirs. « Au-delà du diplôme, des compétences que l'on a acquises, je retiens toute cette aventure. Les relations fortes avec les autres, le réseau que l'on a créé », affirme Gustave Garcia. Même son de cloche pour Étienne Picard qui tient toutefois à apporter une précision : « Au bout de deux ans, il est quand même temps que ça s'arrête. C'est énormément de travail : les cours, le travail personnel, la famille, la vie professionnelle, la création de la société... Deux années chargées mais, au final, ça porte ses fruits ».

À la fac, la formation s'adapte aux salariés

Une vingtaine de salariés, chaque année, décrochent un master d'administration des entreprises. Grâce à cette formation « cousue-main » délivrée à Quimper, ils montent en compétences.



Retourner sur les bancs de la fac le vendredi et le samedi, tous les quinze jours pendant deux ans, a contribué à changer le cours de leur vie. Aujourd'hui, Étienne Picard, 48 ans, et Gustave Garcia, 47 ans, pilotent leur toute jeune entreprise, Brittany Aviation.

Il y a deux ans, ils ne se connaissaient pas. Avaient chacun leur boulot. Leurs compétences. Leurs réseaux. Consultant indépendant, Gustave Garcia jonglait avec la finance et l'informatique. Le néo-Finistérien avait l'ambition de poursuivre une validation des acquis de l'expérience (VAE) commencée en région parisienne. Jusqu'à ce qu'une connaissance lui parle du master administration des entreprises (MAE) proposée par l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'Université de Bretagne occidentale à Quimper. Et cela fait vingt-cinq ans que cela dure !

« Je comprends le langage de l'expert-comptable »

Une formation bâtie sur-mesure pour des salariés de tous secteurs d'activité (justice, paramédical, technique, ingénierie...) qui prétendent à des postes à responsabilités. Ou pour ceux (gestionnaires, comptables, financiers, gestionnaires de ressources humaines) qui éprouvent le besoin de valider, de développer ou de réactualiser leurs connaissances. « Il représente un investissement



Anabelle Larnicol (UBO), Jean-Luc Youinou (CCI), Gustave Garcia, ancien stagiaire du master administration des entreprises, André Mourrain, responsable du master et Étienne Picard, ancien stagiaire.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

stratégique, et pour les entreprises et pour les salariés », insiste André Mourrain, le responsable du master qui accueille des salariés issus de TPE, de PME et d'entreprises d'envergure internationale.

La formation, qui délivre un diplôme de niveau bac + 5, fait intervenir des enseignants-chercheurs, dont certains issus du laboratoire de gestion le Lego, ainsi que des intervenants extérieurs, spécialistes dans leur domaine. Finances (comptabilité, analyse financière, contrôle de gestion...), droit (fiscal, social...), marketing-communication, conduites de projets, ressources humaines, transformation digitale... « On nous délivre une boîte à outils », commente Étien-

ne Picard qui explique aujourd'hui ne pas rougir face un expert-comptable : « Je comprends son langage. »

Jean-Luc Youinou, responsable de la gestion des entreprises à l'Emba, l'école de management de la CCI, partenaire du master, embraye : « J'ai mis vingt-cinq ans à acquérir toutes les compétences qui sont les miennes. Eux, en deux ans, ils ont reçu un paquetage complet. »

Et comme bien souvent dans les « cours » pour adultes, les échanges, les partages d'expériences entre les stagiaires sont tout aussi importants que les apports théoriques... Les deux copains en sont la preuve vivante : « Dès la fin de la première année, nous avons mis en pratique en cré-

ant l'embryon de notre entreprise. » Depuis, les deux pionniers ont été rejoints par d'autres stagiaires : « Des liens de confiance se sont créés. »

Alors, c'est vrai, ces deux années ont été rythmées, entre « notre job, que l'on a conservé, la formation, la création de la société, la famille ». Mais à entendre les quarantenaires, cela valait le coup...

Renseignements : service universitaire de formation continue et d'alternance, pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias, Annabelle Larnicol, conseillère en formation. Tél. 02 90 94 48 04, fc-quimper@univ-brest.fr ; www.univ-brest.fr/fc

Nelly CLOAREC.